

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, UNE MENACE ?



Greta. Elle a 16 ans, et depuis plus d'un an, seule devant le Parlement suédois, elle fait la grève de l'école tous les vendredis. Elle réclame des mesures du monde politique, mais aussi des êtres humains, jeunes, moins jeunes, aînés, qui habitent cette planète Terre avec un manque flagrant de respect à l'égard de leur environnement.

Au Québec, à l'instar du reste du monde, nous sommes plusieurs milliers de personnes à avoir marché derrière elle, scandant les mêmes slogans et exhortant les gouvernements à agir. Le moment est particulièrement propice chez nous, car nous sommes, au moment d'écrire ces lignes, en période électorale fédérale.

Mais nous, les aînés, membres des générations silencieuses (nés entre 1925 et 1945) ou des baby-boomers (nés entre 1946 et 1965), nous sommes-nous suffisamment préoccupés de l'environnement durant notre vie active ? La génération X (personnes nées entre 1965 et 1980, nos enfants), qui nous suit, se montre parfois critique à notre égard.

Ces critiques sont-elles justifiées ? Partons de 1968, année de grandes agitations dans plusieurs pays du monde. Le Québec se libère du joug de l'Église et entreprend de nombreuses réformes – création du Protecteur du citoyen et de la première université québécoise, l'UQAM; adoption de la Charte de la langue française; réforme scolaire; création des services de garde éducatifs, des services à la famille et aux aînés, de l'assurance maladie, et j'en passe – qui contribuent aujourd'hui au mieux-être de la génération X. Outre les politiciens qui ont adopté les lois et les règlements, il y a une armée d'employés des fonctions publique et parapublique, des municipalités, des réseaux de la santé et de l'éducation, dont nous sommes, qui, au cours des années précédant notre retraite, ayant œuvré à la mise en application de ces réformes... un peu au détriment de notre environnement.

Les climatosceptiques lancent régulièrement de fausses nouvelles qui sont relayées par les médias sociaux, ce qui sème la confusion. Ils sont très critiques à l'égard du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) et des mouvements comme celui de Greta.

Prenons quelques lignes pour résumer les principaux constats du GIEC dans son rapport de 2018. Le réchauffement climatique est bien imputable aux activités humaines. Il est bien visible au chapitre des températures, et il a des conséquences sur certains phénomènes naturels comme les événements météorologiques extrêmes. Parmi les dangers et les conséquences, le GIEC envisage entre autres l'augmentation des températures et du nombre de tempêtes, de cyclones et de sécheresses ainsi qu'une réduction de la biodiversité, soit autant de dangers auxquels, comme aînés, nous devons faire face dans un moment

de notre vie où nous sommes plus vulnérables.

Par conséquent, je vous demande si nous pouvons accompagner nos enfants et nos petits-enfants dans cette lutte aux changements climatiques pour leur permettre de vivre dans un environnement plus sain.

Je crois que c'est possible, en appliquant la règle des **3R** dans notre quotidien :

RÉDUIRE - RÉUTILISER - RECYCLER

RÉDUIRE est la règle qui a la plus grande incidence sur l'environnement, mais certainement aussi la plus difficile à appliquer dans le quotidien. C'est limiter sa consommation de biens matériels, utiliser des sacs recyclables, éteindre son ordinateur, sa télévision et ses ampoules après leur utilisation, réduire sa consommation d'électricité et de carburant.

Et si nous envisageons de changer de voiture et que notre budget nous le permet, pourquoi ne pas nous tourner vers l'automobile électrique ou hybride ?

RÉUTILISER est un principe simple fait de petits gestes comme réparer des objets, donner ce que nous n'utilisons plus, comme des vêtements, récupérer des feuilles de papier utilisées sur un côté seulement pour les dessins de nos petits-enfants.

RECYCLER, c'est faire une utilisation appropriée de nos bacs à recycler et à composter, sans oublier de vérifier régulièrement les règles afin de ne pas contaminer notre recyclage.

Et si l'occasion se présente, pourquoi ne pas aller visiter un centre de tri avec vos enfants et petits-enfants ? Vous y rencontrerez des gens dévoués qui, jour après jour, trient le contenu de nos bacs à recyclage, des dirigeants novateurs qui vous expliqueront la façon dont les déchets provenant des poubelles sont techniquement enfouis et qui vous parleront des recherches en cours en vue de traiter tous les déchets de manière à avoir le moins d'empreinte possible sur l'environnement.

Ce sont trois règles **simples** qui combinent plusieurs actions **simples**. Imaginons que chaque membre de l'Association pose un de ces gestes régulièrement...

Combien de bouteilles d'eau en plastique seraient recyclées ?

Combien de sacs non réutilisables seraient épargnés ?

Quelle quantité de déchets serait évitée ?

Quelles seraient les répercussions sur le réchauffement climatique ?

Et quoi d'autre encore ?

Il est impossible d'en faire le calcul, mais avec plus de 32 000 membres, on peut croire à une différence qui en vaut la peine.

Je vous encourage à me suivre sur cette voie.

ROSE-MARY THONEY